

écho PORC

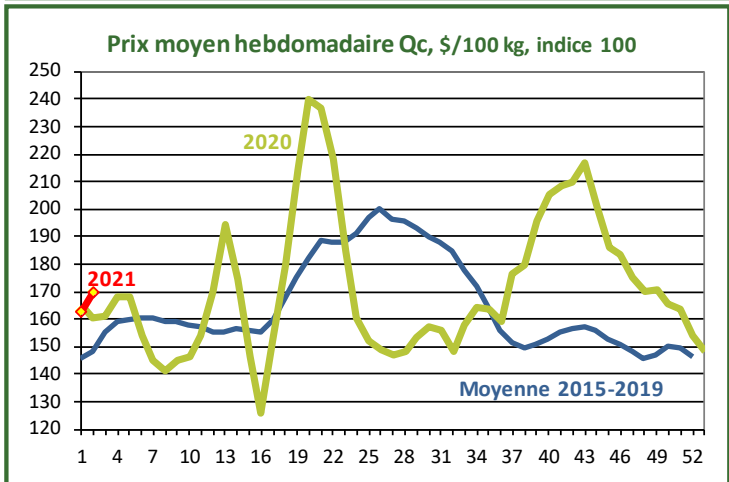
HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 21, numéro 40, 18 janvier 2021 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 2 (du 11/01/21 au 17/01/21)				
Québec		semaine	cumulé	
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus	têtes	45 802	86 813
	Prix moyen ¹	\$/100 kg	169,72 \$	166,44 \$
	Prix de pool ¹	\$/100 kg	159,00 \$	154,75 \$
	Indice moyen ²		111,26	111,26
	Poids carcasse moyen ²	kg	122,46	122,46
	Revenus de vente estimés	\$/100 kg	176,90 \$	172,17 \$
		\$/porc	216,64 \$	210,84 \$
Total porcs vendus ³		têtes	156 351	300 087
États-Unis		semaine	cumulé	
Prix de référence		\$ US/100 lb	64,33 \$	62,88 \$
Porcs abattus		têtes	2 654 000	5 829 000
Poids carcasse moyen		lb	219,99	219,51
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	80,30 \$	79,24 \$
Taux de change		\$ CA/\$ US	1,2731	1,2734

Semaine 1 (du 04/01/21 au 10/01/21)				
Ontario		semaine	cumulé	
Revenus de vente				
Moyen (milieu 70 %)		\$/100 kg	188,12 \$	188,12 \$
15 % les plus bas		à l'indice	153,24 \$	153,24 \$
15 % les plus élevés			236,60 \$	236,60 \$
Poids carcasse moyen		kg	110,92	110,92
Total porcs vendus		Têtes	119 925	119 925



Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
¹ comprenant l'ajustement selon la valeur de la carcasse reconstituée
² de la semaine précédente
³ incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques
 Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

LE MARCHÉ AU QUÉBEC

Le prix moyen a affiché une augmentation la semaine dernière, de l'ordre de 6,95 \$ (+4,3 %) par rapport à la semaine antérieure, pour se fixer à 169,72 \$/100 kg. Pour une semaine 2, il s'agit du niveau le plus élevé enregistré depuis 1997.

Chez nos voisins du sud, le ratio entre le prix des porcs et la valeur reconstituée de la carcasse (*cutout*) étant demeuré en deçà de la barre des 90 %, la borne minimale de la Convention de mise en marché des porcs s'est appliquée. Par conséquent,

le prix québécois a suivi l'évolution à la hausse observée du côté de la valeur du *cutout* américain.

L'influence du marché des devises a été limitée, puisque le dollar canadien n'a que peu varié en moyenne par rapport au billet vert.

Les ventes ont connu une ascension de 12 600 porcs (+9 %) par rapport à la semaine d'avant, totalisant près de 156 400 têtes. Par rapport à la même semaine en 2019, ce niveau demeure légèrement inférieur, par une marge de 1 200 têtes (-1 %).



UN SAVOIR-FAIRE
DIGNE DE
CONFIANCE

Les Éleveurs
de porcs du Québec

MARCHÉ DU PORC

Par ailleurs, à la suite de la confirmation du prix de vente réel des porcs pour les semaines 51, 52, 53 et 1, une avance de 9 \$/100 kg à l'indice 100 a été versée aux éleveurs ayant livré des porcs durant ces quatre semaines, soit pour les abattages effectués du 13 décembre 2020 au 9 janvier 2021. De plus, pour la semaine 2, soit celle du 10 au 16 janvier, le prix de pool préliminaire a été augmenté de 9 \$/100 kg à l'indice 100 pour chaque regroupement d'ententes, ce qui correspond à 159 \$/100 kg en ce qui concerne les porcs Qualité Québec.

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Le prix des porcs a terminé la semaine à 64,33 \$ US/100 lb, ayant progressé de 2,92 \$ US (+4,8 %) par rapport à la semaine précédente. Il faut remonter au début d'octobre 2020 (semaine 40), pour trouver une hausse supérieure. Il semble que le mouvement à la baisse normalement observé en fin d'année est bel et bien derrière nous.

La tendance était également à la croissance sur le marché de gros, où la valeur estimée de la carcasse a affiché une augmentation de l'ordre de 2,4 \$ US (+3 %). En fin de compte, elle s'est établie à 80,3 \$ US/100 lb. Ces trois dernières semaines, elle a cumulé des hausses totalisant 9,4 \$ US (+13 %). Le flanc (+10,4 \$ US), le jambon (+7,7 \$ US) et les côtes (+3,2 \$ US) sont les coupes ayant le plus contribué à cette évolution. Selon le *DTN AgDayta*, après les congés des fêtes, les consommateurs reviennent à leurs habitudes d'achats, ce qui apporte un soutien au marché de gros.

À 2,65 millions de têtes, les abattages ont accusé une baisse de 7 % par rapport au record enregistré la semaine précédente. Ce niveau est inférieur à celui observé en 2019 à la semaine 2, par un écart de 2 %.

Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	15-janv	8-janv	15-janv	8-janv	sem.préc.
FÉV 21	67,92	68,70	160,95	162,80	-1,85 \$
AVR 21	72,65	72,82	172,16	172,56	-0,40 \$
MAI 21	77,60	77,82	183,89	184,41	-0,52 \$
JUIN 21	84,37	83,75	199,93	198,46	1,47 \$
JUILLET 21	85,85	84,52	203,44	200,29	3,15 \$
AOÛT 21	85,72	84,35	203,13	199,89	3,25 \$
OCT 21	74,15	72,70	175,72	172,28	3,44 \$
DÉC 21	68,40	67,02	162,09	158,82	3,27 \$
FÉV 22	71,67	70,32	169,84	166,64	3,20 \$
AVR 22	75,00	73,70	177,73	174,65	3,08 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,2958

Indice moyen : 111,505

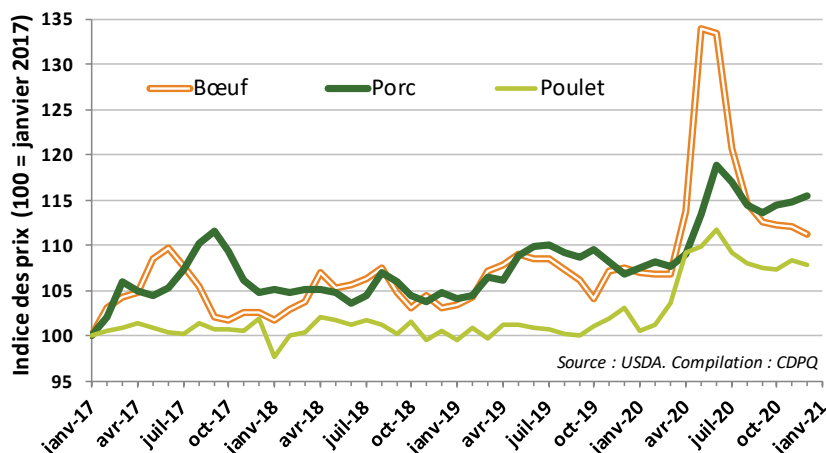
NOTE DE LA SEMAINE

En décembre, le prix de détail du porc aux États-Unis a progressé de l'ordre de 1 % par rapport au mois précédent pour atteindre 4,12 \$ US/lb. Parallèlement, le bœuf s'est dévalorisé (-1 %) tandis que le prix du poulet n'a que peu varié. Par rapport à décembre 2019, les prix du porc, du bœuf et du poulet étaient plus élevés de 8 %, 3 % et 5 %, respectivement.

En fait, le prix du porc au détail a augmenté durant tout le 4^e trimestre, alors même que les approvisionnements en porcs étaient abondants. Steiner croit que cela est dû en partie à la pénurie de main-d'œuvre sur les lignes de désossage et de parage dans les abattoirs de porcs. En conséquence, il a été difficile et coûteux de transformer ces carcasses de porc en produits spécifiques destinés au marché de détail, notamment en produits désossés. À titre d'exemple, Steiner rapporte qu'au 4^e trimestre, le prix moyen du jambon désossé a tourné autour de 2 \$ US/lb, surpassant le niveau atteint un an plus tôt par une marge de l'ordre de 30 %. Pendant ce temps, à 0,65 \$ US/lb, le prix du jambon avec os s'est situé en deçà de celui enregistré en 2019, par un écart de 15 %. Steiner note qu'en cette période où l'offre est abondante, des prix au détail élevés ne sont pas favorables au secteur porcin, puisque l'écoulement des produits s'en trouve ralenti. C'est un dossier à suivre.

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

Prix de détail des viandes aux États-Unis



MARCHÉ DES GRAINS

RAPPORT SUR L'OFFRE ET LA DEMANDE : RENDEMENT DU MAÏS EN BAISSÉ

Le rapport mensuel sur l'offre et la demande du USDA est paru le 12 janvier dernier. À Chicago, il n'a pas manqué de faire réagir les marchés, la hausse de valeur des contrats à terme du maïs ayant été plafonnée à leur maximum journalier de 25 cents US et le soja ayant bondi de plus de 50 cents US.

La révision la plus surprenante a concerné le maïs, dont le rendement de la saison de commercialisation 2020-2021 a été abaissé plus que prévu par rapport à l'estimation de décembre, et se situe désormais à 10,8 t/ha (-2 %). Pour un mois de janvier, c'est la révision plus importante observée en ce qui a trait au rendement américain de maïs depuis des décennies. Cela s'est évidemment répercuté sur la production, qui se chiffrerait à 360,2 millions de tonnes (-2 %).

Au niveau de la demande, plusieurs projections ont été réduites, tant du côté des exportations (-4 %), de l'éthanol (-2 %) que de l'alimentation animale (-1 %) de sorte qu'au net, les inventaires de report ont reculé à 39,4 millions de tonnes (-9 %). Le ratio stock/utilisation est passé de 11,5 % à 10,6 %. Pour trouver un ratio inférieur, il faut remonter à 2013-2014.

Quant à la fève de soja, le rendement a été abaissé à 3,38 t/ha (-1 %). Parmi les composantes de la demande, les exportations ont été relevées à 60,7 millions de tonnes (+1 %) alors que les

Marchés à terme - prix de fermeture

	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2021-01-15	2021-01-08	2021-01-15	2021-01-08
Contrats				
mars-21	5,31 ½	4,96 ¼	463,2	439,6
mai-21	5,34 ¾	4,97 ½	458,5	435,8
juil-21	5,32	4,94 ¾	453,8	432,6
sept-21	4,85 ½	4,56 ½	419,1	399,6
déc-21	4,60	4,40 ½	393,6	375,0
mars-22	4,65 ½	4,45 ¾	377,6	364,5
mai-22	4,68 ½	4,46 ¾	372,8	361,2
juil-22	4,69 ¼	4,45	371,0	360,3

Source : CME Group

autres n'ont que peu varié. Finalement, les inventaires de report diminueraient à 3,8 millions de tonnes (-20 %), faisant dégringoler le ratio stock utilisation de 3,9 % à 3,1 %. Si cela se réalise, il s'agirait du niveau le plus faible depuis au moins 1980-81.

Sources : Grainwiz et USDA, 12 janv. 2021

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

La semaine dernière, à Chicago, la valeur des contrats à terme de maïs de mars et mai 2021 a connu une ascension d'environ 0,36 \$ US le boisseau dans les deux cas. En ce qui concerne le tourteau de soja, les valeurs des contrats venant à échéance en mars et mai ont bondi de 23,6 \$ US et 22,7 \$ US la tonne courte, respectivement.

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le 15 janvier dernier.

Pour livraison **immédiate**, le prix local se situe à 1,83 \$ + mars 2021, soit 281 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 2,74 \$ + mars, soit 317 \$/tonne.

Pour livraison **à la récolte**, le prix local se chiffre à 1,42 \$ + décembre 2021, soit 237 \$/tonne. La valeur de référence à l'importation est établie à 2,24 \$ + décembre, soit 269 \$/tonne.

Offre et demande de maïs aux États-Unis

Année récolte (septembre à août)		2019/2020	2020/2021	2020/2021
		estimé	prév. déc.	prév. janv.
Offre totale (millions de tonnes)		403,4	419,8	409,6
Demande (millions de tonnes)	Alimentaire et industrielle	36,3	36,2	36,2
	Éthanol	123,2	128,3	125,7
	Alimentation animale	149,9	144,8	143,5
	Exportation	45,2	67,3	64,8
	Demande globale	354,7	376,6	370,2
Inventaire de report (millions de tonnes)		48,7	43,2	39,4
Ratio inventaire de report et utilisation		13,7 %	11,5 %	10,6 %

Source : USDA, janvier 2021

NOUVELLES DU SECTEUR

CANADA : HAUSSE DES ABATTAGES ET DES EXPORTATIONS DE PORCS

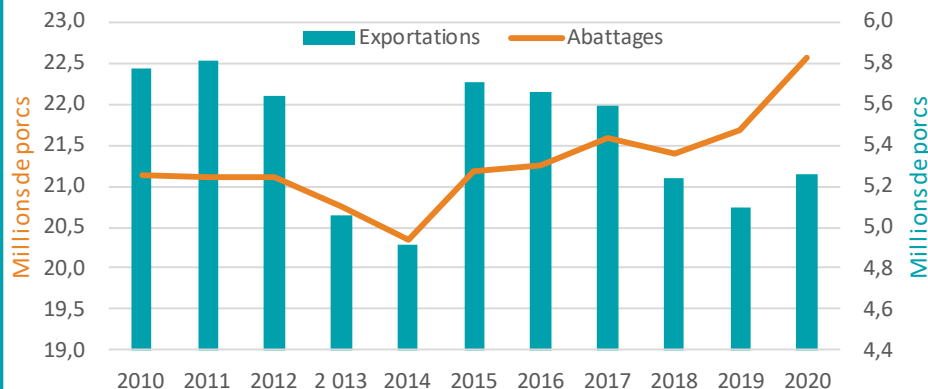
En 2020, selon les données d'Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC), les abattages de porcs au Canada ont atteint environ 22,56 millions de têtes, ce qui représente une croissance de 4 % par rapport à 2019. Cette augmentation est généralisée dans l'ensemble des provinces canadiennes, à l'exception du Québec, qui a enregistré une baisse de l'ordre de 1 %. À cet effet, Kevin Grier du *Canadian Pork Market Report*, estime que ces données montrent l'impact plus important de la pandémie de COVID-19 sur les abattoirs québécois. L'Alberta, l'Ontario, le Manitoba, la Colombie-Britannique et la Saskatchewan ont tous affiché des hausses notables de 10 %, 7 %, 7 %, 6 % et 3 %, respectivement.

Pour ce qui est des envois de porcs vivants vers les États-Unis, ils se sont établis à 5,26 millions de têtes en 2020, ce qui s'est traduit par une hausse de quelque 3 % comparativement à 2019. La catégorie de porcs la plus importante est celle des porcelets et des porcs d'engraissement, lesquels affichent, à 4,29 millions de têtes, un essor de près de 4 %. L'exportation de porcs destinés à l'abattage a également connu une augmentation d'un peu moins de 3 %.

Le principal moteur de la progression du nombre de porcs vivants ayant franchi la frontière américaine est le Manitoba, qui a connu une hausse de ses envois de l'ordre de 4 %. La province accapare plus de 69 % des exportations de porcs du Canada et, conséquemment, demeure la province canadienne la plus importante en la matière. De plus, l'Ontario, qui a expédié plus de 1,07 million de porcs vers les États-Unis, a enregistré un accroissement de 3 % de ses ventes. Quant au Québec, la province a augmenté ses exportations de quelque 2 %, mais le volume demeure négligeable à l'échelle du Canada.

Enfin, Grier soutient que les gains observés sont impressionnants, particulièrement en ce qui concerne les abattages. Il ajoute que la croissance des abattages et des

Abattages et exportations de porcs du Canada (2010-2020)



Source : AAC, janv. 2021

exportations de porcs vivants est surprenante compte tenu des inventaires. Rappelons qu'en juillet 2020, ces derniers se situaient à environ 14 millions de têtes, soit un niveau stable par rapport à 2019.

Sources : *Canadian Pork Market Report*, 11 janv. et AAC, janv. 2021

USA : EXPORTATIONS RECORDS APRÈS 11 MOIS

De janvier à novembre, les exportations de viande et de produits de porc des États-Unis ont atteint un volume record de quelque 2,72 millions de tonnes, totalisant des revenus de 7,03 milliards \$ US. Ces données montrent des hausses de 14 % et de 13 % en volume et en valeur, respectivement, par rapport à la même période en 2019.

Pour ce qui est des achats de la Chine/Hong Kong, ils montrent un tonnage de plus de 955 000 tonnes et des recettes de l'ordre de 2,18 milliards \$ US, ce qui correspond à une explosion de 72 % en volume et de 85 % en valeur comparativement aux mêmes mois en 2019. Toutefois, le taux de croissance de la demande pour le porc américain s'est réduit au fur et à mesure que les mois sont passés. À la mi-année, les acquisitions de ce marché affichaient des essors respectifs de 170 % et 232 % en valeur et en volume.

NOUVELLES DU SECTEUR

Exportations de viande et de produits de porc, États-Unis Principales destinations, janvier à novembre 2020

Pays	Volume		Valeur	
	(tonnes)	Var. p/r 2019	Millions \$ US	Var. p/r 2019
Chine/Hong Kong	955 008	72 %	2 181,0	85 %
Mexique	616 827	-4 %	1 019,5	-11 %
Japon	353 638	4 %	1 485,7	6 %
Canada	209 784	6 %	789,7	7 %
Corée du Sud	142 875	-25 %	410,9	-24 %
Autres destinations	438 778	-6 %	1 140,9	-4 %
Total	2 716 910	14 %	7 027,6	13 %

Source : USMEF, 8 janv. 2021

En Amérique du Nord, les ventes vers le Mexique ont affiché des tendances baissières en volume et en valeur d'environ 4 % et 11 %, respectivement. Inversement, les exportations vers le Canada ont montré une progression de 6 % en volume et de 7 % en valeur.

Quant aux envois vers le Japon, ils ont connu des gains respectifs de 4 % et 6 % en volume et en valeur.

Enfin, la Corée du Sud a diminué ses quantités achetées de près de 25 %. En matière de valeur, une baisse de 24 % a été enregistrée.

Source : USMEF, 8 janv. 2021

RUSSIE : LE PLUS GROS ABATTOIR EUROPÉEN SERA TERMINÉ EN 2021

En Russie, Miratorg, l'un des plus importants producteurs de porc du pays, complètera la construction d'un abattoir dans la région près de Koursk en 2021. Le nouvel établissement aurait une capacité d'abattage de 4,5 millions de porcs par année et deviendrait ainsi le plus important abattoir sur le continent européen. Ce dernier a nécessité un investissement évalué à 96 milliards de roubles (1 milliard \$), surpassant les coûts initialement estimés par plus de 40 %.

L'établissement fait partie intégrante d'un projet plus global pour Miratorg. En effet, l'entreprise entend

également établir une division produisant des aliments pour les porcs et de nouveaux élevages porcins dans la région. Par le fait même, Miratorg souhaite doubler la capacité de sa division élevage à environ 7,7 millions de têtes.

Par ailleurs, la région près de Koursk a connu cinq éclosions de peste porcine africaine entre novembre et décembre 2020, ce qui place la région en état d'alerte face au virus. Le foyer le plus important est survenu à la mi-novembre dans un élevage où plus de 20 000 porcs ont dû être abattus et détruits.

Source : Pig Progress, 13 janv. 2021

CHINE : LA VALEUR DES CONTRATS À TERME DES PORCS AU PLANCHER

En Chine, la valeur des contrats à terme des porcs vivants a chuté rapidement après avoir encaissé le déclin maximum possible en un seul jour. Cela est survenu le 11 janvier, soit au second jour d'opération de ce marché à terme à la Dalian Commodity Exchange. À titre indicatif, selon Reuters, le contrat de septembre aurait encaissé une baisse de l'ordre de 13 % lors de la première journée d'activité, le 8 janvier, et une seconde de quelque 8 % le lundi suivant.

La dégringolade de la valeur des contrats à terme des porcs serait attribuable à l'anticipation de la croissance du cheptel porcin chinois. Selon un analyste sénior chez Sinolink Futures, malgré le prix des porcs relativement élevé présentement, le consensus au sein de l'industrie est de parier sur le court terme puisqu'il devrait diminuer significativement dès 2021.

Selon les médias d'État, le troupeau de la Chine s'approcherait de son niveau habituel, alors que les producteurs de porcs se dépêchent de construire des fermes de forte taille afin de bénéficier des prix élevés. Par ailleurs, en 2021, le USDA prévoit une augmentation du cheptel du pays d'environ 19 % par rapport à 2020.

Sources : Reuters, 11 janv. 2021 et USDA

Rédaction : Louis-Carl Bordeleau, M. A. (économie)

